
Des inhumations simultanées en Éthiopie médiévale et moderne : éléments crises de mortalité à Lalibela (Qedemt, Lalibela XV^e-XVIII^e s.) ?

Simultaneous burials in medieval and modern Ethiopia: evidence of mortality crisis at Lalibela (Qedemt, Lalibela 15th-18th c.)?

Yves Gleize



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/bmsap/11074>

ISSN : 1777-5469

Éditeur

Société d'Anthropologie de Paris

Référence électronique

Yves Gleize, « Des inhumations simultanées en Éthiopie médiévale et moderne : éléments crises de mortalité à Lalibela (Qedemt, Lalibela XV^e-XVIII^e s.) ? », *Bulletins et mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* [En ligne], 35(S) | 2023, mis en ligne le 14 janvier 2023, consulté le 19 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/bmsap/11074>

Ce document a été généré automatiquement le 19 janvier 2023.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Des inhumations simultanées en Éthiopie médiévale et moderne : éléments crises de mortalité à Lalibela (Qedemt, Lalibela XV^e-XVIII^e s.) ?

Simultaneous burials in medieval and modern Ethiopia: evidence of mortality crisis at Lalibela (Qedemt, Lalibela 15th-18th c.)?

Yves Gleize

- 1 La fouille du promontoire de Qedemt au nord des églises monolithiques de Lalibela (Éthiopie) a livré les vestiges d'un espace funéraire utilisé entre le XI^e et le XVIII^e siècle. L'évolution de cet ensemble de tombes peut se lire en parallèle des transformations qu'a connu le site rupestre. La dernière grande phase de l'espace funéraire datée entre le XV^e et le XVIII^e siècle est caractérisée par des inhumations individuelles orientées est-ouest avec le corps des défunts déposé sur le dos, tête à l'ouest. Par ailleurs, les différents recouvrements observés entre les tombes témoignent d'une forte densité sépulcrale. Parmi ces sépultures, certaines se distinguent par des squelettes juxtaposés. Leurs découvertes posent la question de l'existence de plusieurs inhumations simultanées (deux à trois individus par fosse) au sein du cimetière. La position des corps, notamment selon le format des défunts, l'absence de sédiments entre les différents individus... sont tout autant des caractéristiques en faveur de cette hypothèse. Toutefois la mauvaise conservation des ossements sur le site limite les éléments d'interprétation. Il est aussi difficile de réaliser des observations ostéologiques permettant d'expliquer le regroupement de ces morts. Une analyse des sources écrites connues montre différentes pistes de réflexion étant donné les crises de mortalité qu'a connu la région durant cette période. Il est par ailleurs notable que certaines de ces inhumations soient proches les unes et des autres dans le cimetière et qu'elles s'intercalent dans la stratigraphie des autres tombes. Leur situation est un

élément supplémentaire pour discuter l'utilisation de l'espace funéraire. De même, est-on face aux vestiges de plusieurs crises de mortalité? Les données archéo-anthropologiques et stratigraphiques montrent ainsi que certaines de ces fosses ne peuvent pas être contemporaines. Ces données préliminaires permettent d'ouvrir de nouvelles recherches sur la gestion des défunts en Afrique orientale durant le Moyen Âge.

AUTEUR

YVES GLEIZE

UMR 5199 PACEA, Université de Bordeaux, CNRS, Ministère de la Culture, Pessac, France ; Inrap, Bègles, France
yves.gleize[at]inrap.fr